



NOTE DE POSITIONNEMENT

*L'agroécologie,
réponse à la désertification*



Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse

17 juin 2026 · endapronat.org

L'agroécologie, réponse à la désertification

Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse – 17 juin 2026

Enda Pronat | Dakar, juin 2026


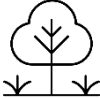



À l'attention des autorités nationales du Sénégal, principalement le Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Élevage, (MASAE) et le Ministère de l'Environnement et de la Transition écologique (METE).

Position d'Enda Pronat : 34 % des terres du Sénégal sont déjà dégradées, mettant en péril la sécurité alimentaire, la biodiversité et la cohésion sociale. Face à cette urgence, Enda Pronat appelle les autorités nationales à faire de la transition agroécologique le levier central et prioritaire de la lutte contre la désertification — en finalisant la Stratégie Nationale de Transition Agroécologique du Sénégal - SNTAES, en sécurisant le foncier rural et pastoral, en créant un mécanisme de financement décentralisé accessible aux communautés, et en portant la reconnaissance et le soutien à l'agroécologie au niveau international.

Enda Pronat : 40 ans au service des terres et des communautés

Membre du réseau Enda Tiers Monde, Enda Pronat mène depuis plus de quarante ans une démarche de recherche-action avec les communautés rurales pour accompagner la transition agroécologique — définie comme le passage d'un système agro-alimentaire conventionnel vers un modèle durable, porté par les exploitations familiales et fondé sur la gouvernance inclusive des ressources, l'équité de genre et les savoirs endogènes.

Ces engagements se traduisent par des **résultats probants** sur le terrain, qui s'inscrivent directement dans la lutte contre la désertification :

	Axe d'intervention	Actions menées	Résultats clés
	Transition agroécologique des exploitations familiales	Expérimentations, formations (lutte antiérosive, biofertilisants, biopesticides, semences paysannes, intégration agriculture-élevage)	+1 500 producteurs-trices accompagnés sur 3 173 hectares
	Restauration du couvert végétal	RNA, agroforesterie, reboisement communautaire (champs, villages, mangroves), foyers améliorés	2 358 ha en RNA +3 000 foyers améliorés distribués
	Gouvernance inclusive des ressources naturelles	Mise en place et accompagnement d'outils et mécanismes inclusifs et participatifs, aux échelles village et communes	59 comités paritaires 7 conventions communales 38 caisses (45 M FCFA)
	Éducation environnementale	Jardins scolaires, formation des enseignants, démonstrations pratiques, sorties de terrain	68 écoles accompagnées dans 5 zones du pays
	Plaidoyer et dialogue socio-politique	Participation active aux réseaux et espaces nationaux et internationaux DyTAES, CRAFS, GDSP, COPAGEN, 3AO, CGLTE, Agroecology Coalition, COP15 CNULCD, Désertif'actions	+10 000 personnes sensibilisées sur le foncier Rôle moteur dans la DyTAES

Ces résultats démontrent que la restauration des terres est possible, à coût maîtrisé, lorsque les communautés et acteurs locaux en sont les premiers acteurs.



Photo 2 : Culture du mil avec zaï dans le bassin arachidier (Ndiob) © Enda Pronat



Photo 1 : Formation sur la RNA, Sénégal oriental (Koussanar) © Enda Pronat

Contexte : une urgence au cœur du territoire sénégalais

La désertification : de quoi parle-t-on ? Selon la CNULCD, la désertification désigne la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches, sous l'effet conjugué des variations climatiques et des activités humaines (déforestation, surexploitation, pratiques agricoles inadaptées). Le phénomène est planétaire. Les zones sèches représentent environ 40 % de la superficie terrestre, où vivent plus de deux milliards de personnes pour qui la dégradation représente une menace majeure. La dégradation des terres et la sécheresse perturbent l'économie, la production alimentaire, les ressources en eau, et aggravent les migrations forcées et les conflits d'accès aux terres fertiles (UNCCD, 2025).

La Journée mondiale du 17 juin 2026 est placée sous le thème « Parcours pastoraux : reconnaître, respecter, restaurer », dans le cadre de l'Année internationale des parcours et des pasteurs et en amont de la COP17 de la CNULCD (Oulan-Bator, août 2026). Ce thème entre en résonance directe avec la vision portée depuis plus de quatre décennies par Enda Pronat, qui considère l'élevage comme partie intégrante d'un système agroécologique performant et durable, appuyé sur des pratiques agro-sylvo-pastorales intégrées et une gouvernance inclusive des ressources naturelles.

Au Sénégal, la situation est alarmante : 34 % des terres du pays sont dégradées, soit environ 6,86 millions d'hectares (Cour des comptes, 2024). Le CILSS estimait dès 2010 que sur 3,8 millions d'hectares de terres arables, 2,4 millions sont fortement dégradés, soit 63 %. Les causes sont connues : déforestation et feux de brousse, salinisation des sols, érosion hydrique et éolienne, surpâturage, héritage de la monoculture arachidière et pratiques agricoles néfastes fondées sur l'utilisation abusive d'intrants chimiques (Agence Ecofin, 2025 ; CSE, 2011). Les conséquences sont déjà mesurables : les pertes de rendement liées à cette dégradation sont estimées à 26,4 % pour le mil et 21,6 % pour l'arachide. Ces chiffres alimentent insécurité alimentaire, exode des jeunes et tensions foncières — notamment entre agriculteurs et éleveurs sur des parcours pastoraux qui se rétrécissent.



Photo 3 : Anciennes terres agricoles, fortement marquées par l'érosion. Zone des Niayes (Keur Moussa) - © Enda Pronat

L'État a pris des engagements importants (restauration de 2 millions d'hectares d'ici 2030 dans le cadre d'AFR100, Grande Muraille Verte, programmes de restauration, ...), mais leur succès dépendra d'une transformation structurelle des systèmes de production et d'un soutien renforcé aux communautés locales — précisément là où Enda Pronat intervient.

L'agroécologie : la réponse systémique qu'Enda Pronat déploie sur le terrain

L'agroécologie est reconnue par le GIEC et la CNULCD comme un levier majeur face à la désertification et aux sécheresses. Enda Pronat en fait la démonstration concrète depuis quarante ans :

- **À l'échelle de la parcelle** : couverture des sols, paillage, compostage, apports de matière organique — pour restaurer la réserve hydrique et limiter l'évaporation ;
- **À l'échelle de l'exploitation** : diversification (rotations, associations, intégration agriculture-élevage, RNA, agroforesterie) — pour réduire l'impact économique des sécheresses ;
- **À l'échelle du territoire** : gestion intégrée de l'eau et des ressources naturelles, gouvernances collectives — pour prévenir les conflits d'accès aux terres et à l'eau.

Ces approches ont été validées à l'échelle nationale, notamment lors de la Caravane nationale de l'agroécologie 2025 (DyTAES/MASAE, 14 régions, 1 700 participants, 752 organisations), co-pilotée par Enda Pronat en tant que secrétariat de la DyTAES, puis lors de l'atelier national Désertif'action Sénégal (Dakar, septembre 2025), co-organisé par Enda Pronat, Tree Aid et le pS-Eau.

Nos appels aux décideurs

Quatre priorités absolues :

- **Finaliser et mettre en œuvre la SNTAES** (Stratégie Nationale de Transition Agroécologique du Sénégal), assortie d'un plan d'action budgétisé, d'indicateurs et d'un dispositif de suivi participatif — et impliquer les acteurs de l'agroécologie dans la Nouvelle Politique Agricole et Industrielle du Sénégal ;
- **Sécuriser le foncier rural et pastoral** par l'adoption de la LOASPH et la finalisation de la réforme foncière par des consultations citoyennes inclusives — notamment pour protéger le foncier pastoral et les parcours de bétail ;
- **Créer un mécanisme de financement décentralisé pour l'agroécologie** accessible aux organisations communautaires, aux femmes et aux jeunes — en rééquilibrant les subventions aujourd'hui orientées vers les intrants chimiques au profit des biofertilisants et pratiques agroécologiques.
- **A l'attention du point focal national de la CNULCD : Porter à la COP17 la reconnaissance explicite de l'agroécologie** comme réponse systémique à la désertification dans les décisions de la CNULCD, et plaider pour des financements climat et terres directement accessibles aux communautés et organisations de la société civile en première ligne face à la désertification.

Enda Pronat reste pleinement engagée aux côtés des pouvoirs publics, des communautés rurales et des membres de la DyTAES pour accélérer cette transition. Car la désertification n'est pas une fatalité : les terroirs sénégalais accompagnés par Enda Pronat en apportent la preuve chaque jour.

Reconnaître, respecter et restaurer les terres — cultivées comme pastorales — est à notre portée, si l'État fait de l'agroécologie et de la gouvernance inclusive des ressources naturelles une priorité politique et budgétaire.

Références principales

Cour des comptes (2024), cité par Agence Ecofin (2025).
CILSS (2010), cité par IED Afrique.
ELD Initiative (2019), cité par Land Portal / Enda Énergie (2020).
GIEC (2022). Rapport AR6 — Groupe de travail II.
UNCCD (2025-2026). Journée mondiale et COP17. www.unccd.int
CARI / Désertif'actions (2026). Note de recommandations D'A26.
DyTAES (2025). Rapport atelier national Désertif'action Sénégal.
Enda Pronat (2026). Site institutionnel. endapronat.org
Agroecology Coalition (2026). agroecology-coalition.org